

*Le budget—M. Masters*

Je voudrais parler de certaines remarques au sujet du budget qui m'ont été faites à Thunder Bay et dans le nord-ouest de l'Ontario. En toute franchise, je dois vous dire qu'en général les observations émanant de tous les groupes ont été très positives. Il y en a toujours quelques-uns qui demeurent insatisfaits, mais le budget contient des mesures sur lesquelles je veux faire certaines observations. On stimule la construction domiciliaire et la rénovation des maisons; par exemple, l'allocation accordée dans le budget à ceux qui voudraient acheter leur première maison mais qui, s'ils ne sont pas prêts à le faire dès maintenant, pourront quand même s'acheter des meubles et des appareils ménagers. Ces mesures d'encouragement ont été bien accueillies, monsieur le Président, non pas à cause de leur résultat immédiat mais à cause de ce qu'elles accompliront plus tard. La construction de maisons et d'immeubles à appartements s'est accélérée dans Thunder Bay et elle continuera à le faire. Ce sont des initiatives de ce genre qui suscitent une relance rapide de l'économie à court terme. Je constate que nos scieries sont plus actives et que nos détaillants sont plus achalandés. Je constate les effets très positifs qui se produisent quand il y a reprise dans les ventes de maisons, que ce soit de maisons neuves ou de maisons revendues. Quand l'activité reprend dans ce sens, les retombées sont bien connues. C'est ce qui se produit actuellement dans le nord-ouest de l'Ontario et c'est pourquoi je suis heureux de constater que le budget s'est attaqué au pressant besoin de logements.

● (1640)

Tout à l'heure, quelqu'un a parlé du programme de construction navale. Nous avons un chantier maritime à Thunder Bay. J'ai communiqué avec ses bureaux, pour m'assurer qu'ils ne manqueront pas de soumissionner pour tous les nouveaux marchés qui vont se présenter. Mais je voudrais dire une chose au sujet des programmes comme celui de la construction navale qui va démarrer au Canada. Il n'est pas toujours possible d'orienter l'argent vers tel ou tel chantier. Mais il faut se rappeler qu'une fois que l'activité reprend dans ce secteur, par exemple au chantier de Collingwood, Thunder Bay commence automatiquement à s'animer. Je veux espérer que certaines commandes directes pourront être passées à notre chantier, ce qui toutefois va dépendre de divers facteurs: la compétitivité du chantier pour tel programme donné, son désir d'y participer, et le reste. Mais dès qu'un secteur très important de l'économie comme celui de l'industrie navale entre en activité, tous les chantiers y gagnent. Donc, ce programme, outre qu'il répond tout de suite à un besoin tout à fait spécial, va faire beaucoup de bien à plusieurs régions du Canada car, même si un chantier ne reçoit pas de commande directe, il profitera quand même du programme.

Récemment, monsieur le Président, il y avait à Thunder Bay un séminaire consacré à l'exploitation forestière. Éducateurs, écologistes, syndiqués, de même que six ministres ont convergé sur Thunder Bay. Nous avons invité tous ceux dont nous avons pensé qu'ils s'intéressent à l'industrie forestière, laquelle intervient pour une si large part dans la richesse du nord-ouest de l'Ontario et du Canada. Nous avons longuement et sérieusement examiné la question de savoir comment le gouvernement du Canada pourrait faire davantage pour encourager cette industrie, et nous avons vu des résultats positifs. Nous avons, entre autres choses, examiné la nécessité d'assurer une meilleure protection à nos forêts: protection contre les maladies,

contre le feu, et le reste. Donc, l'annonce de l'achat d'un plus grand nombre de bombardiers à eau est très important pour l'industrie forestière du nord-ouest de l'Ontario et de l'ensemble du Canada. Tous les ans, nous voyons s'élever en fumée un nombre trop élevé de nos arbres qui pourraient servir plus utilement l'économie nationale. J'aimerais voir sortir du séminaire forestier beaucoup d'autres résultats, comme le budget nous en donne des signes.

La collectivité de Nipigon attache un vif intérêt à l'implantation d'un laboratoire de recherche sylvicole dans le nord-ouest de l'Ontario. Naturellement, elle souhaiterait qu'il s'établisse à Nipigon et moi de même, si c'est possible. J'estime que nous devons consacrer plus d'argent à la recherche forestière. Qu'il soit situé à Nipigon même ou non—bien que je le réclame pour cette localité—l'essentiel, c'est que le gouvernement du Canada accroisse son aide, déjà substantielle, à l'industrie forestière. La recherche profitera largement à l'industrie forestière du Canada dans son ensemble. Pardonnez-moi si je prêche pour ma paroisse, mais je serais heureux que l'on songe au nord-ouest de l'Ontario comme emplacement d'un tel centre de recherche.

Le nord-ouest de l'Ontario a plusieurs universités. Celle de Lakehead bénéficie déjà d'une aide accrue à la recherche forestière dans le cadre des programmes en place. J'aimerais qu'il s'en fasse davantage, et je prêche en faveur de Thunder Bay et du nord-ouest de l'Ontario simplement parce que nous avons une forte proportion d'industries forestières. J'estime, toutefois, que le budget contient d'autres avantages économiques pour cette industrie, notamment le fait que nous encourageons les gens à trouver des moyens de fabriquer plus de produits pour les diverses industries, y compris le secteur des pâtes et papiers. Grâce au budget, je pense que nous assistons à une reprise économique. La confiance renaît et on se dit: «Nous avons connu une période difficile, c'est maintenant le moment de foncer». Depuis le budget, j'ai reçu un certain nombre d'instances de la part d'hommes d'affaires du nord-ouest de l'Ontario et je suis heureux de dire que la réaction des divers niveaux de gouvernement est très positive. On entend des choses comme: «Comment pouvons-nous travailler avec vous? Comment pouvons-nous vous aider à mettre au point cette nouvelle gamme de produits pour l'industrie des pâtes et papiers? Comment pouvons-nous vous aider à exporter votre bois d'œuvre, vos produits de papier, plus efficacement dans le monde entier?» J'ai aussi constaté que le milieu des affaires, à la suite du budget, se dit: «Nous devons élargir nos horizons. Nous devons améliorer l'équilibre de nos marchés dans le monde». C'est un domaine où nous pouvons travailler avec le gouvernement fédéral et c'est ce que cette industrie commence à faire. Tout cela découle du budget. Toutefois, en lui-même, monsieur le Président, celui-ci n'est qu'un guide.

Le nord-ouest de l'Ontario est déjà convaincu que le budget a beaucoup de bon et qu'il y a place pour d'autres propositions et d'autres améliorations. J'ai eu des commentaires de mes électeurs à ce sujet également. Il faut admettre que, dans son budget, le ministre s'est efforcé de favoriser les régions industrielles au Canada et de promouvoir la création d'emplois permanents, sans pour autant négliger les services sociaux auxquels les Canadiens ont droit. De ce point de vue, le budget est très positif et le nord-ouest de l'Ontario en est satisfait.